

a r c h i t e c t u r e

C'est une maison de ville où le manque de terrain ne se fait pas sentir. Et pour cause les nombreuses terrasses qui s'accrochent aux façades compensent sans mal l'absence d'espaces verts sur l'avant.



VERTIGINEUX !

Photos : Olivier Perrot - Texte : Vincent Girardet

Du bas de la rue, elle donne le tournis avec ses cinq niveaux qui s'élèvent à la manière d'une pyramide. Dans un contexte urbain très délicat, la souplesse de l'architecture bois prend sa pleine mesure et trouve ici matière à s'exprimer.



Cette maison est une succession de coins et recoins.

Les garde-corps sont en acier galvanisé surmontés d'une main courante en ipé.

L'architecte n'a eu aucun souci pour obtenir son permis de construire malgré la forme contemporaine et osée du projet. "C'est un peu un objet satellitaire", résume Bruno Fuchs.



Un bardage Silverwood gris beige habille toute la maison. Peintes en usine et traitées en classe 3, ces lames de sapin ne nécessitent pas d'entretien. Au sol, les terrasses sont toutes en ipé.



La maison profite d'une multitude d'axes de transparence et de perspectives qui autorisent le lien des espaces intérieurs entre eux et les vues sur le dehors.

Quel est le nombre de marches d'escalier ? La question est basement terre-à-terre et amuse le toujours sympathique architecte Bruno Fuchs. "Je vais y retourner et les compter !" Pourtant quand on regarde la maison de bas en haut. Que l'on contemple ses cinq niveaux, cette interrogation vient presque naturellement à l'esprit tant la verticalité est impressionnante. Il faut avoir les mollets sacrément affûtés pour gravir jour après jour les étages. Non ? "Je leur avais proposé de faire un ascenseur pour plaisanter". "Tout le monde nous parle des escaliers. C'est sûr qu'il ne faut pas tout faire d'un coup mais comme tout s'organise autour de demi paliers il n'y a aucun souci. Il n'y a que huit marches à gravir d'une pièce à l'autre et comme on vit principalement entre la cuisine et le salon, on n'en souffre pas", explique la propriétaire. Cette question simpliste résume d'une certaine manière toute la complexité du projet. Comment installer une demeure d'une telle ampleur dans un contexte urbain pour le moins délicat ? Réponse avec l'architecte des causes désespérées Bruno Fuchs. "Oui ça me va bien. On est quelques-uns en région parisienne à s'atteler à ce genre de mouton à cinq pattes dont personne ne veut. C'est le type de projet qui me plaît et sur lequel j'ai appris beaucoup de choses."



Le sol des pièces de vie est couvert de lames d'ipé huilé. Tous les espaces de vie de cette maison communiquent avec les terrasses. À la faveur de quelques décrochés en façade la maison, malgré sa profondeur, laisse entrer le soleil et ne souffre pas d'obscurité.



L'entrée marque clairement la volonté des propriétaires. Le bois est présent, mais n'apparaît que par touches pour apporter sa chaleur aux grands murs blancs. Dans le fond on aperçoit la cuisine installée sur un demi-niveau. Pour l'atteindre on grimpe quelques marches en tauari, un bois d'Amérique du Sud.

Le terrain

"J'ai dû en visiter six ou sept avec les futurs propriétaires. Je vais toujours voir les terrains avec mes clients de manière à étudier ses caractéristiques comme l'orientation ou l'environnement immédiat afin de déterminer la faisabilité d'un projet." Puis ils finissent par trouver la sacro-sainte parcelle. "Une parcelle très atypique", comme l'explique la propriétaire. Sans doute pas celle dont on rêve, mais celle qui offre tant de possibilités lorsque l'on sait dompter les difficultés. "La parcelle fait 379 m² avec un dénivelé du point haut au point bas d'environ 12 mètres. Pour corser le tout nous sommes sur une zone de carrière et dans un milieu très dense avec une rue à sens unique à fort trafic qu'il était impossible de fermer ou de dévier. Et en plus il fallait respecter le PLU qui nous obligeait à laisser 50% du terrain vierge." Complexe, vous avez dit complexe. La parcelle est donc des plus sensible à cause de la carrière, de la déclivité et du tissu urbain proche. "Il a fallu l'intervention d'un bureau d'étude car on ne plaisante pas avec ça." Pour retenir la bute et offrir une assise solide, la décision est prise d'installer les trois étages en bois sur deux socles en béton armé. Surtout il faudra couler une douzaine de puits en béton armé de

1,20 m x 1,20 m entre 8 et 12 mètres de profondeur. "De cette manière, on reprend l'effort vertical et latéral." Une partie de la carrière a été remblayée avec de la cendre volante. Ce produit s'expande et permet de combler entièrement un vide. Grâce à ces techniques, la stabilité du bâtiment est assurée. "C'est un projet comme je les aime et sur lequel je me suis beaucoup amusé. Mais techniquement j'ai travaillé comme jamais car la situation était très complexe. Sur le dessin, c'est toujours très facile, mais quand tu démarres les travaux et que tu donnes le premier coup de pelle c'est autre chose. Là nous sommes tombés sur cette entrée de carrière et tu te dis qu'il va falloir monter une maison de cinq niveaux là-dessus. Heureusement j'étais très bien entouré avec le bureau d'ingénierie béton, le bureau d'études de sols ou le constructeur."

Le bois évidemment

Pour la partie bois Bruno Fuchs travaille comme souvent avec le constructeur Maisons Wedgwood. "Ils sont très forts au niveau de la technique et de la réflexion. Je ne me voyais pas travailler avec quelqu'un d'autre sur un tel chantier." La particularité du constructeur est de tra-

vailer en "pre-cut" c'est-à-dire la fabrication de la maison sur site plutôt que d'utiliser des panneaux de bois déjà assemblés. Une technique qui permet d'accéder aux chantiers délicats comme c'est le cas ici. Des pièces de bois préablement découpées en usine à des dimensions standard sont ainsi directement redimensionnées sur le chantier. Les murs sont progressivement montés, assemblés puis levés à la main. "Nous n'aurions pas pu travailler avec la préfabrication à cause de cette rue. Rien que pour livrer les palanquées de bois il a fallu faire plusieurs passages car on ne pouvait stationner plus d'un quart d'heure sans tout bloquer. Pour le béton ce fut une autre histoire. Nous avons obtenu une dérogation et loué des places de parking pour permettre aux voitures le contournement du chantier lors de la réalisation des deux premiers niveaux. Ce chantier a vraiment été une sacrée expérience avec des nuits compliquées. Mais, au final, je suis très heureux de tout ça." Très heureux également d'avoir travaillé avec le béton. "Vous le savez, je ne suis pas un intégriste du bois. J'adore marier les matériaux. Et je pense qu'elle ne ferait pas le même effet si elle était seulement en bois."



La cuisine a été fabriquée sur-mesure par Xavie'z. Les plans de travail sont en pierre bleue de Belgique et les placards en chêne. Comme il était difficile de réaliser de manière discrète le conduit de la hotte, les propriétaires ont opté pour un tuyau massif qui fait partie intégrante de la décoration.



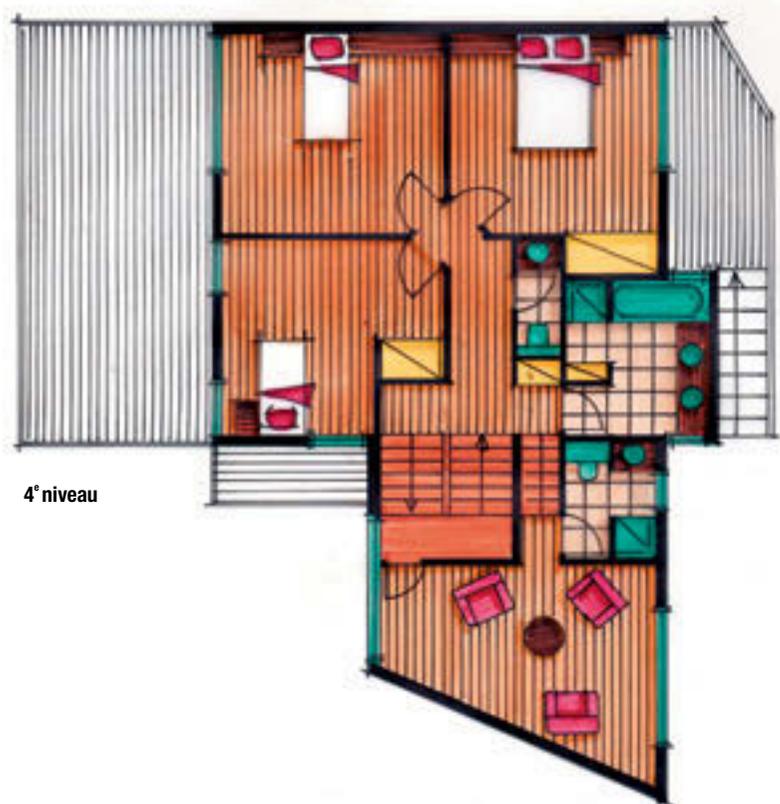
La chambre parentale trône au sommet de la maison. Derrière le grand panneau blanc, un dressing se poursuit par une passerelle qui mène sur l'extérieur.

Architecture

Pourquoi une telle architecture ? Les raisons sont simples : le besoin de surface et la vue. "D'abord 50% du terrain devait rester non construit. Pour réaliser une surface habitable de 300 m² il fallait trouver le moyen de se développer sur une parcelle amputée de moitié, soit environ 190 m². D'autre part, quand on est au sommet du terrain, la vue sur Paris et les alentours est somptueuse. Pour en profiter au maximum il fallait s'élever et passer au-dessus des bâtiments voisins." Résultat : cinq niveaux et une hauteur de plus de quatorze mètres. Toute la force de la maison repose sur une succession de terrasses et de volumes qui semblent s'empiler. De nombreux décrochés permettent non seulement d'animer la façade mais de favoriser les entrées de lumière puisque la seule orientation est (à l'arrière) et ouest (côté rue) n'aurait pas suffi. En intérieur, pour éviter cet effet "ascensionnel" que l'on ressent en extérieur, l'architecte a joué sur des demi-niveaux. "Cela permet de n'avoir que quelques marches à grimper pour passer d'une pièce à l'autre." Les marches renvoient à la déclivité du terrain et

Cette maison ne comporte pas moins de cinq niveaux. Le premier sert de garage. Le deuxième abrite la chaufferie et la salle de gym. Un double socle en béton armé qui porte les trois étages de vie réalisés avec une structure bois. Le troisième étage accueille côté rue (Ouest) l'espace salon avec sur l'arrière une grande entrée. Quelques marches permettent d'accéder au demi-niveau de la cuisine qui s'ouvre sur une terrasse. Le quatrième est entièrement dédié à la partie nuit des enfants avec plusieurs chambres et les salles d'eau. Enfin, au sommet, le dernier étage est occupé par les parents avec un accès extérieur via une passerelle.

Architecte : Bruno Fuchs - Jouy le Moutier (95)
Constructeur : Maisons Wedgwood - Jouy le Moutier (95)

4^e niveau5^e niveau3^e niveau

goment véritablement cette hauteur. Les pièces communiquent ainsi très simplement avec de nombreux effets de perspectives qui les lient entre elles.

Histoire de famille

"Je suis un peu devenu l'architecte de la famille. J'avais réalisé deux maisons pour la sœur du propriétaire. Et un jour, il m'a appelé pour me dire que lui et sa femme passaient le cap et voulaient faire construire." Carte blanche ou presque. "95% du projet n'a pas bougé. Il y a une certaine pression à s'entendre dire fais ce que tu veux, surprends nous. Il faut vraiment pas se rater car ils me faisaient entièrement confiance." "Nous n'avons rien changé si ce n'est échanger la place de la cuisine et du salon. On connaissait le travail de Bruno et on apprécie son style. On ne s'attendait pas forcément à un tel projet, aussi sympa sur un terrain si particulier, mais nous avons tout de suite été emballés", confirme la propriétaire. Et, c'est le cas de le dire, le résultat est à la hauteur. ■